



## Congrès international autour de la GESTION DES INFORMATIONS RELATIVES AUX ANIMAUX

L'ICAR (international committee of animal recording) est un organisme privé à but non lucratif. Comprenant une soixantaine de membres issus d'une cinquantaine de pays, sa vocation est mondiale et il entretient des liens étroits avec la fédération européenne de zootechnie (FEZ-EAAP), la FAO (food and agriculture organization of the united nations) et l'OIE (office international d'épizootie), et est reconnu par l'Union européenne comme instance de référence technique et par l'ISO (organisation internationale de normalisation) comme agence de vérification de la mise en œuvre des normes.



© MAYA DRAZIC / DRAGO MATOC

ICAR se réunit chaque année pour échanger sur les thématiques liées à la production animale. A son origine, elle s'intéressait plus particulièrement à la production laitière bovine. Mais elle étend progressivement son champ d'action à toutes les espèces animales. De multiples nations sont présentes et participent à différents groupes de travail.

En ce qui concerne le niveau réglementaire et international, ICAR peut émettre des recommandations.

Cette année, du 11 au 14 mai derniers à Porec (Croatie), l'accent était placé sur les nouvelles technologies et leurs impacts sur la filière agricole.

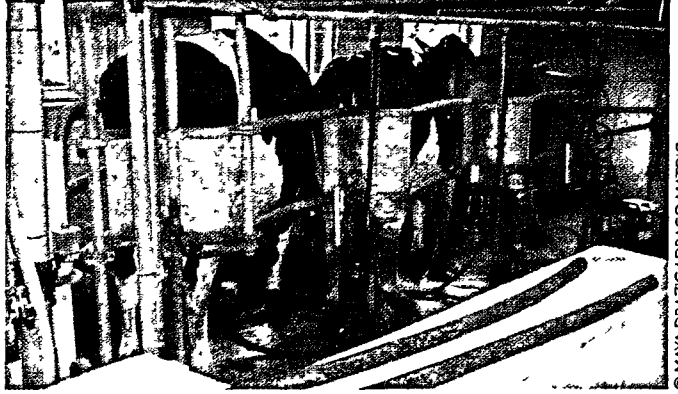
### ECHANGES DE DONNÉES

Lors du groupe de travail « Echange de données », animé par Erik REHBEN de l'Institut de l'élevage, de nombreuses présentations ont eu lieu par des différents acteurs (Ministère de l'agriculture, associations de race, opérateurs du contrôle laitier, opérateurs informatiques, instituts techniques).

Le déploiement des TIC (technologies de l'information et de la communication) dans tous les pays est relativement important, tant au niveau des exploitations, qu'entre les acteurs de la filière. Cette forte volonté d'échanges fait apparaître l'existence ou le besoin croissant de standards en terme de protocoles d'échanges (XML, Webservices, ADIS/ADED, SOAP, ...) et surtout de contenu de messages (dictionnaire de données, cas d'utilisation, ...)

Face à ce constat, ICAR propose de s'impliquer dans 2 domaines :

- les échanges privés entre organisations d'élevage ;
- les échanges au sein de la ferme en faisant évoluer le standard ADIS/ADED.

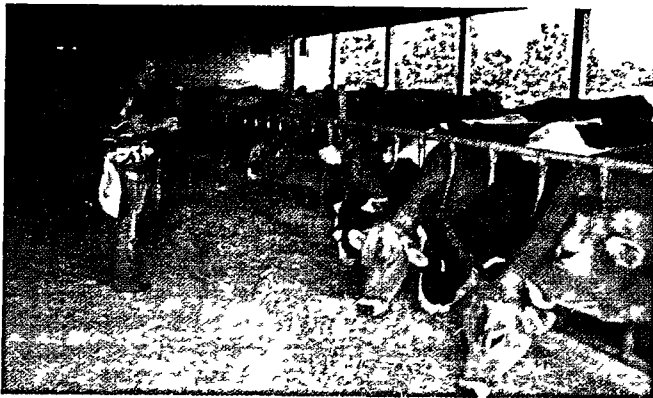


© MAYA DRAZIC / DRAGO MATOC

- le facteur majeur de réussite est d'avoir un réel mandat pour agir au niveau européen et une importante coordination est nécessaire. Un moyen d'assurer celle-ci est la gestion d'un dictionnaire de données par une seule entité. Les cas d'utilisation et les messages pourraient être définis par les différents secteurs (réglementaires, élevage, industries, ...). Ce dictionnaire ne doit pas être lié à l'usage particulier d'une syntaxe (compatible ADED, XML, ...);
- en résumé, 4 points majeurs ressortent du travail à accomplir, sachant que tout ceci ne peut se faire que sous l'aval du bureau de l'ICAR :
  - ✓ gérer un dictionnaire de données commun ;
  - ✓ créer les cas d'utilisation et les messages ;
  - ✓ démarrer une plate-forme d'échanges avec quelques organisations ;
  - ✓ sans oublier de maintenir et développer le standard ADIS/ADED.

► Si on tente la comparaison avec la filière cheval et plus particulièrement avec ce qui est réalisé au sein des Haras nationaux, nous trouvons de fortes similitudes et une situation tout à fait en phase.

La problématique de standards internationaux est abordée au travers d'actions menées par la DNI (Direction des relations nationales et internationales : comité WHIRDEC, Interstallion, ...) avec même une certaine avance, avec la mise en place de l'UELN (universal equine life number) ! L'évolution actuelle du SIRE (démarches en ligne, ...) et notamment la volonté de refondre l'architecture du Système d'information (SIRE3) vers une orientation services (SOAP - webservices) est en conformité avec ce que nous avons pu constater ici.



© MAYA DRAZIC / DRAGO MATOIC

## INNOVATIONS RÉCENTES

Dans un contexte de la filière agricole de :

- diminution du nombre d'exploitations et augmentation de leur taille ;
- consommateurs de plus en plus exigeants en terme d'information ;
- diminution des aides financières et compétition internationale croissante ;

il est nécessaire d'envisager des innovations permettant d'automatiser la collecte de données, leur croisement et leur analyse pour un nouveau pilotage de l'exploitation.

Ces propos ont été illustrés dans plusieurs domaines principaux :

- **l'identification électronique-tracabilité :**
  - ✓ Allflex a développé des antennes de lecture à distance de puce RFID en partenariat avec des fournisseurs de matériel (portique en salle de traite, robots de traite, ...)
  - ✓ expérimentation en ferme pilote en France pour une gestion plus automatisée de l'exploitation (tri d'animaux par lecture de la puce, reconnaissance d'animaux en salle de traite, ...).
- **la génomique :**
  - ✓ utilisation croissante des puces SNP (single nucleotide polymorphism) pour le testage des taureaux ;
  - ✓ projet de création, d'un nouvel index génétique ;
  - ✓ validation nécessaire d'ICAR, prochainement prévue ;
  - ✓ première mise en œuvre concrète en Irlande avec révision du plan de sélection (réduction du nombre de

taureaux en station de testage).

- **l'état corporel :** mesure de l'état corporel par caméra thermique (en phase expérimentale). Une forte corrélation a été démontrée entre les mesures manuelles des experts et l'analyse des images. Cette technique pourrait permettre notamment une meilleure gestion du pâturage.

- **le suivi sanitaire** en temps réel par l'éleveur : développement de test PCR (polymerase chain reaction) pour la détection facile et précoce de mammites, proposition d'un nouveau test simple, rapide et pratique et moins coûteux, mise en place dans 8 pays et une demande croissante.

- **l'analyse des données :** un chercheur a démontré que l'utilisation croisée de nombreuses données, aujourd'hui collectées au sein de l'exploitation, peut permettre une meilleure connaissance du troupeau. Ceci permet en effet une détection hâtive et donc une anticipation de certains troubles à venir comme les mammites ou une amélioration de la détection des chaleurs, du vêlage, etc.

L'industrialisation de la production bovine explique le recours croissant à la collecte et à l'analyse des données. La filière équine se distingue par son approche « individuelle » au sein d'effectifs restreints.

## QUELQUES PRÉSENTATIONS DE PAYS ET/OU DE SOCIÉTÉS

Il s'agit ici principalement d'échanger sur les pratiques dans différents pays. Un mouvement général de modernisation est engagé au travers de l'identification par RFID, l'enregistrement et l'exploitation des données, ... C'est aussi une transformation économique de la filière avec de nombreuses fusions, la mise en place de bases de données centralisées, ... accélérée par un recul du financement de l'Etat, voir son retrait total.

ICAR propose différentes natures de services :

- Benchmarking : à partir d'un questionnaire, ICAR propose de comparer les résultats de votre entreprise aux autres données des entreprises déjà enregistrées ;
- ICAR aide les entreprises dans l'établissement de Brevets ;
- ICAR délivre également des certificats de qualité aux entreprises.

En conclusion, même si cette instance internationale n'a encore que peu abordé la filière équine, il est certain que les travaux engagés dans les autres filières agricoles nous concerneront aussi demain. Il paraît donc opportun de maintenir un lien étroit avec cette instance de concertation et de réflexion. ■

Emilie GOULAS et Pascal DHERMY

Plus d'infos  
[www.icar.org/pages/Porec\\_2009.htm](http://www.icar.org/pages/Porec_2009.htm)